# TRAICTE DE LA PESTE.

Auec les remedes certains & approuuez pour s'en preseruer & garantir.

*Nouuellement faict par le College des Maistres Chirurgiens iurez de Paris.*

Seconde edition, reueuë & augmentée.



De Bourges.

A PARIS,
Chez NICOLAS BVON, au mont S. Hilaire, à l'enseigne S. Claude.

M. DCVI.
*AVEC PERMISSION.*

C

PAR ordonnance de Monſieur le Preuoſt de Paris ou ſon Lieutenant Ciuil, du 30. Iuillet 1606. Il eſt permis à Nicolas Buon, marchand Libraire à Paris, d'imprimer *le Traicté de la Peſte, faict par le college des Chirurgiens de Paris*, pendant & durant quatre an consecutifs: Auec deffences à toutes perſonnes de les imprimer, vendre ny debiter ſans le conſentement dudit Buon, à peine de confiſcation & d'amende, comme plus à plein eſt contenu en l'original de ladite ordonnance.

*Signé,*

MYRON.

# A MONSIEVR MYRON Seigneur du Tremblay, Delignieres & Gil-voisin, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, Lieutenant Ciuil de la Preuosté & Vicomté de Paris, & Preuost des Marchands.

*COMME le maistre d'vn nauire se trouuant surpris de tempeste, preuoyant le futur naufrage, a recours (apres Dieu) au Pilote qui conduit ledit nauire, pour trouuer moyen de se garantir & sauuer: Ainsi, Monsieur, preuoyant que ceste grand' nef de Paris estoit agitee d'vn vent pestilent & contagieux, auez eu recours au College des Maistres Chirurgiens iurez de Paris, les faisant assembler, afin d'aduiser, escrire & faire imprimer quelque petit abbregé, pour par ce moyen preseruer & garantir ceux qui seroient frappez de telle maladie. Ledit College obeyssant à vostre Ordonnance, & loüable aduis, a redigé cet Enchiridion pour vous faire voir à vn clein d'œil le moyen de s'en preseruer & garantir, non pour en faire ostentation: lequel si pour la briefueté du temps ne se trouue si poly qu'il deuroit, pour*

*estre presenté à vos yeux clair-voyans, & au public. Le corps dudit College vous supplie tres-humblement, ensemble ceux és mains desquels il pourra tomber, de l'excuser, regardant plustost à la bonne volonté qu'il a eu de satisfaire à vostre Ordonnance, & de profiter tost au public, que de le retenir & garder plus long temps: vous asseurant toutefois, que pour contregarder & garãtir ceux qui seront frappez de la contagion, il s'y trouuera de vrais & asseurez antidotes, bien experimentez en diuers lieux, ensemble le regime de viure que lon y doit tenir & obseruer. Sera donc vostre plaisir de le receuoir d'aussi bonne part & volonté que le College vous le presente, demeurant tous*

Vos tres-humbles & tres-obeyssants seruiteurs, les maistres Chirurgiens iurez à Paris.



ADVIS
# ET BREF DISCOVRS POVR SE PRESERVER ET garantir de la peste.

## *Que c'est que peste, ses especes & differences.*

### CHAP. I.

DEVANT que d'escrire les moyens de se preseruer & garantir de la peste, il est expedient de sçauoir que c'est, ses causes, differences, & le moyen de la cognoistre, à fin qu'en estant surpris, on puisse soymesme du commencement se garder & secourir, consideré que le malheur est tel, que le mary abandonne la femme, & la femme son mary, le pere l'enfant, & l'enfant le pere, & l'amy son amy : bref que lon est delaissé le plus souuēt d'vn chacun pour la crainte que lon a d'estre touché de ceste cruelle & furieuse maladie, qui tuë soudainement *Ce que apporte la peste.*

la perſonne, d'autant que par ſa qualité veneneuſe qui ſurpaſſe toute malignité & pourriture, ſoudain elle infecte l'eſprit animal contenu au cerueau, le naturel, qui a ſon ſiege au foye, & le vital qui reſide au cœur, & toſt apres ſuffoque la chaleur naturelle, dont la mort ſubitement & inopinément s'enſuit.

Les anciens & modernes ont diuerſement definy la peſte: Quelques vns l'ont appellee verges de Dieu, enuoyees ſur la terre pour l'iniquité des pecheurs.

*Diuerſes definitiõs de peſte.*

Galien la definit ainſi: Peſte c'eſt vne maladie Epidemique, c'eſt à dire populaire & contagieuſe, qui tuë & fait mourir plus de perſonnes, qu'il n'en reſchappe.

Ioubert dit que peſte, eſt vne vapeur contagieuſe conceuë en l'air, contraire du tout à l'eſprit vital: ou vn venin contagieux cauſé en l'air, par admixtion de vapeurs putrides, & par conſtellation des aſtres malins.

Telle maladie eſt accompagnee de bubons, ou boſſe, charbons, & exanthemes.

*Differẽces de peſte.*

Icelle eſt ſimple, ou compoſee.

La ſimple eſt quand les eſprits ſont

ſeulement infectez, par la qualité maligne & veneneuſe, ſans que les humeurs ſoient encore corrompus.

La compoſee eſt quand la malice & contagion eſt emprainte, non ſeulemẽt és eſprits, mais auſſi aux humeurs.

*Des cauſes de la peſte.*

CHAP. 2.

TOus ceux qui ont parlé & eſcrit de la peſte, ont mis deux cauſes d'icelle: l'vne diuine, l'autre humaine. Quant à la diuine, elle eſt enuoyee de Dieu par ſon ſeul commandemẽt, ſans qu'il s'apparoiſſent icy bas aucunes cauſes, que nous diſons ſecõdes ou inferieures, qui l'engendrẽt. L'Eſcriture ſaincte nous le teſmoigne aſſez par l'exemple de Dauid, quand par ſon peché Dieu enuoya la peſte, qui fit mourir ſeptãte mil hommes pour les ſuperſtitions & idolatries qui regnoient entre les hommes, Dieu dit qu'il n'en auroit point de pitié, & qu'il en feroit mourir la troiſieſme partie de peſte. L'hiſtoire Eccleſiaſtique rapporte, que durant la grand' peſte qui fut à Rome on voyoit viſiblemẽt l'Ange du Seigneur, qui conduiſoit le mauuais Ange, luy commandant de heurter

*La peſte eſt le fleau de Dieu.*

à la porte de ceux qu'il vouloit estrē frappez de ce mal.

En fin, c'est vn iuste iugemēt de Dieu, enuoyé du ciel, non pour nous perdre, mais pour nous chastier de nos pechez, à fin de nous semondre, d'auoir nostre recours à luy.

*Causes humaines de peste.* Les causes humaines sont celles que nous disons naturelles, lesquelles se rapportent à deux: l'vne qui gist en nous, qui est l'alteration des quatre humeurs, lesquelles sont alterees, vitiees, & par cōsequent susceptibles à prendre la peste: ce qui prouient par nostre maniere de viure desreglee, vsant de mauuaises viandes, corrompuës & gastees, de la diuersité & quantité d'icelles, des longues veilles, violens exercices, cholere, tristesse & chagrin.

La seconde cause est hors de nous, qui est l'air, sans lequel ne pouuons viure, & comme il est corrōpu nous infecte: d'autant que le respirōs & attirons au cœur.

*Causes de la corruption de l'air.* Or l'air se corrōpt par diuers moyens, comme lors que les saisons de l'annee n'obseruent leurs constitutions naturelles, comme si l'Hyuer qui doit estre froid est chaud: & l'Esté qui doit estre

chaud, est froid: puis faire tãtost chaud, tantost froid, tantost sec, tantost humide, auec quantité de pluyes & vents qui soufflent du Midy. Car l'experience nous mõstre que si en Hyuer, au lieu du vent froid & sec qui doit souffler, l'Austral donne auec bouffee estouffante, par son humidité, en laquelle il y a de la chaleur, qu'il s'ensuit de grandes pourritures. Ce que nous auons veu ce Printemps & au commencemẽt de cet Esté.

Les exhalations putrides de la terre infectent aussi l'air, lesquelles s'esleuent des eaux dormantes, pourries, croupissantes: comme des cloaques, ruisseaux, troux puants, & des charongnes que lon iette à la voirie, lesquelles choses engendrent grande puanteur, ennemie mortelle de la chaleur naturelle, & de nos esprits.

## *Des signes de peste.*
## CHAP. 3.

COmme nous auons dit qu'il y a vne fieure simple & l'autre composee, il y a aussi des signes & marques de toutes les deux.

*Signes de peste simple.* Les signes de la simple où les humeurs ne sont point corrompus, trompẽt souuent les Medecins & Chirurgiens : car leur pouls n'est point fort frequent, ains petit, lasche & languide, sans que le malade se plaigne beaucoup de chaleur, ny d'alteration : leur vrine n'est beaucoup changee, semblable comme s'ils estoiẽt bien sains : neãtmoins ils se sentent fort abbatus, lasches, & quelquesfois meurent soudainement, d'autant que le venin saisit incontinent les parties nobles, suffoque la chaleur naturelle : Et pour ce faudra y prendre garde, & les secourir promptement.

*Signes de peste cõposee.* Les signes de la composee, sont changement de tout le visage du malade, ne se recognoissant bonnement, le corps mol au toucher comme celuy de ceux qui se sont baignez : chaleur grande, & principalement au dedans du corps, battemẽt d'arteres fort violent, le pouls tantost fort, tantost petit, grand' douleur de teste, vomissement, appetit perdu, la langue seiche, grande alteration, delire, assoupissement, la face rouge & les yeux estincelans, defaillance de cœur, charbons qui viennent en quel-

que partie du corps, bubons au col, aiſſelles ou aines: quelquesfois les malades ont difficulté de reſpirer, l'vrine trouble & rougeaſtre, leurs ſelles ſont liquides & comme fonduës, & les font ſouuent ſans le ſentir.

## *Des remedes preſeruatifs de la peſte.*
## CHAP. 4.

PRemieremẽt il eſt vtile & neceſſaire d'eſcrire les remedes preſeruatifs contre la contagion, afin de s'en garẽtir le plus que faire ſe pourra, puis ordõner ceux qui pourront, entant que l'art ſe peut eſtendre, garantir ceux qui en ſeront frappez ou attaints.

Or comme il y a deux cauſes de peſte, il faut auſſi que les remedes preſeruatifs ſoient de deux ſortes: les vns ſeront diuins, les autres humains.

*Deux ſortes de remedes contre la peſte.*

Les diuins ſeront, auoir recours à Dieu, nous humilians ſoubs ſa main puiſſante, & faire en ſorte que nous inuoquions ſa ſainćte Majeſté, pour nous deliurer d'vn tel mal par ſa miſericorde, luy demandant pardon de toutes nos fautes, ſans y retourner & recidiuer. Par tel moyen nous preſeruera, & chaſſera

loing de nous toute maledictiõ&peste, comme il fit à Rome: ainsi qu'il est escrit en la vie S. Gregoire, lequel fit prieres & processions generalles, & plusieurs sermons, à l'vn desquels mourutrẽt quatre vingts quatre personnes, qui fut cause que ledit S. Gregoire se mit auec tout le peuple en si deuotes prieres que Dieu les exauça. Ce qui fut manifesté en l'air, lequel soudain se rendit clair & net de toutes immondices, & tost la peste cessa.

*Histoire notable.*

Pour les remedes preseruatifs qui sont humains, il faut auoir esgard à tout le corps de la ville, pour le contregarder & preseruer, & pour ce faire les Magistrats y tiendront la main, & vn chacun en son particulier, donnant ordre que l'air qui est infecté soit rectifié & purifié: ce qui se peut faire par plusieurs moyens.

Premieremẽt la ville sera tenuë nette de toutes immondices, vuidãt les bouës sans les laisser crouppir dedans les ruisseaux.

*Moyens de tenir la ville nette.*

Sera commandé à vn chacun de mettre les ordures des logis contre les parois de leur maison, sans les mettre

au milieu de la ruë, qui est cause que l'eau ne se peut escouler, en croupissant auec lesdites ordures: elles seront ostees de grand matin, ou tard, si faire se peut sans rien remuer de iour.

Tous les matins & au soir vn chacun, ayant puits en son logis, fera ietter deux ou trois seaux d'eau dedans le ruisseau.

Les trous & ornieres qui sont au paué, seront refaits & repauez.

Deux ou trois fois la semaine en chaque ruë lon fera des feux au soir, & mesme aux grandes places de la ville, afin de purifier l'air.

L'vrine des logis sera jettee au priué ou ruisseau, auec quantité d'eau claire, & non par les fenestres, comme il se fait ordinairement.

Ceux qui ont des estables, tous les iours à l'endroit que coule l'vrine des cheuaux, feront ietter quantité d'eau pour le lauer.

Pour le regard des bouchers, le sang & tripailles des animaux qu'ils tueront, serõt iettez par leurs seruiteurs en l'eau: nettoyez & lauez à la riuiere, & non en leurs logis.

On fera que les cloacques & esgouts s'escouleront facilement.

Sera defendu de vendre aucun fruict qui ne soit bien meur.

Les inuentaires seront defenduës, & sera faict commandemẽt de ne deloger à ce prochain terme de la S. Remy, pour ne rien esmouuoir au logis d'vn chacun.

Il faut que les Medecins, Chirurgiẽs, Apotiquaires, Gardes, Porteurs, & autres ministres qui assistẽt les malades, portent quelque signal ou marque, afin de se retirer d'eux.

Les corps morts de peste ne seront enterrez que la nuict, afin d'oster l'apprehension au peuple, & pour euiter les exhalations malignes qui s'esleuent à l'ouuerture de la terre : pour mesme raison seront profondement enterrez.

Les grandes assemblees sont dangereuses, & principalement où le menu peuple aborde.

*Le deuoir du particulier.*

Or en ce qui concerne le particulier, il faut que chacun tiẽne sa maison nette le plus que faire se pourra, & que sa personne, femme, enfans & famille se tiennent nettement : Car nous voyons ordinairemẽt que les maisons des pauures qui sont sales & ordes, sont plustost en-

tachees de ce mal, que celles des riches qui se tiennent plus proprement.

Pour le regard de la maison, afin de la purifier du mauuais air, le feu est fort recommandé, jetter souuent de l'eau és cours, cuisines, & estables. Ceux qui auront moyen ferõt arrouser leurs sales, chãbres & cabinets de vin & vinaigre, les ferõt parfumer auec benjoin, storax & autres aromatiques, faisant jonchee de bonnes herbes odorantes, & les paures feront le semblable auec bois de geneure. On pourra garder les plurres de citron, oranges, & les mettre en vne escuelle ou cassolette, cloud de girofle auec eau rose, pour en faire parfum : sur tout la maison sera souuent houssee & nettoyee. *Moyen de tenir la maison nette.*

Les fenestres & portes des maisons seront fermees deuant que le serain vienne & entre, & ne seront ouuertes qu'apres le Soleil leuant, qui aura dissipé les malignes vapeurs de la nuict.

Les chiens & chats domestiques ne sortiront hors de la maison, & ceux des voisins n'entreront aux autres.

*Ce que chacun doit obseruer pour se preseruer de la peste.* CHAP. 5.

TOuchãt ce qui regarde les personnes, sera bon changer souuent de linge & habits, à ceux qui en auront la commodité.

Les plus propres habits serõt d'estoffe lissee & polie, comme satin, taffetas, camelot, trilly, & bougran.

*Preceptes pour vn chacun.* Sera fort bon le matin se lauer les mains, bouche, dents, oreilles, nez, yeux & face auec eau & vin ou vinaigre rosat. Les eaux de senteurs serõt propres pour les riches, y adioustant vn peu de vin ou vinaigre rosat.

La chaleur vehemente du Soleil, & sur tout les rayons de la Lune, comme le serain sont à fuir & euiter.

*Il faut se purger et saigner.* Le corps de la maison estant ainsi nettoyé & purifié du mauuais air, il faudra purger & nettoyer le dedans de la personne des ordures, immondices & mauuaises humeurs qui se seroiẽt accumulez en nous de longue-main, & garder qui ne s'engendre d'autres, ce qui se fera tenant bon regime de viure, & se purgeant & saignant quelquesfois.

Ceux qui sont desreglez en leur viure, & ne

& ne gardent aucun regime, & qui ſont remplis de mauuaiſes humeurs, ſont facilement ſurpris de la peſte.

Le regime ſera tel, faudra s'abſtenir de toutes viãdes qui ſe corrõpẽt facilemẽt, d'autant qu'elles engendrẽt pourriture au corps, & font des obſtructiõs: Euiter toutes viandes cruës, & mal-cuites & de difficile digeſtion, toutes ſortes de patiſſeries, laictages, fourmages, legumes, pois, febues. On vſera de veau, mouton, & autres viandes eſcrites au regime des malades. Les poiſſons pour ce qu'ils sõt phlegmatiques & ſe corrompent facilement, ſeront interdicts, ſi ce n'eſt en petite quantité. *Le regime de viure.*

Toutes ſortes de fruicts doiuent eſtre defendus, ſi ne ſont les ceriſes, prunes de damas, & pommes de cappendu.

De toutes ſortes de viandes on en mãgera que d'vne à chaque repas, ſi faire ſe peut : car la diuerſité ſe corrompt facilement.

Pour le boire, le meilleur eſt le vin, & le tremper mediocrement : meſme accouſtumer ceux qui n'en boiuent point de boire de l'eau vinee. *Le boire.*

Le trop dormir & toſt apres le repas *Le dormir.*

doit estre euité : le trop veiller est aussi contraire pource qu'il engendre cruditez & abondance d'humeurs.

Sera bon auoir benefice de ventre, prenant quelques clysteres ou vn peu de sené, auec vn boüillõ, ou pour mieux des pillules de Ruffus.

*Perturbations d'esprit.* Toutes perturbations d'esprit sont à euiter: cõme la cholere, crainte & apprehension, courroux, tristesse & chagrin.

*Exercice.* Sera bon faire exercice moderé, & principalement deuant disner & soupper: mais de s'eschauffer par trop, il est fort cõtraire, comme aussi trop s'adonner aux femmes.

*Faut se purger & saigner.* Cependant que l'on vsera d'vn tel regime de viure, & considerãt qu'il s'engendre tous les iours quelques excremens & humeurs en nous, on se fera purger & saigner.

La purgatiõ sera auec senné, rheubarbe, aggaric, aloës, & autres tels remedes qui sont doux & benings, & nõ violens d'autãt que d'agiter beaucoup le corps en tel temps, il est fort dangereux. Si la chaleur est grande, on prẽdra quelque breuuage, potion, ou bol de casse, y ad-

ioustant vn peu de rheubarbe: prenant l'aduis du Medecin, s'il y en a.

Ceux qui ne peuuent se purger par potion, pourront prendre des pillules ou tablettes, & principalement si le temps est moderé ou froid.

Ayant esté ainsi purgé, il faut s'asseurer tant qu'il sera possible, sans craindre le danger, auoir l'esprit tranquille, non vacillant & estonné : car la crainte & & frayeur peut dõner entree à la fiéure pestilente en s'imaginant le danger de ce mal. *L'asseurance sert.*

Aussi deuant que sortir faut prendre quelque antidote, que descrirõs, ou biẽ prendre vn peu de pain & de beure frais salé, & boire deux ou trois doits de vin: car le corps estant plein, plus facilemẽt se defend des vapours malignes & veneneuses. Sera expedient d'attẽdre que le soleil soit leué ; & ait dissipé les vapeurs malignes de la nuict. *Plus plein que vuide.*

Sera bõ se faire appliquer des cauteres derriere le col, au bras, jambes, selon vostre commodité. Tel remede est fort recõmandé: ce que l'experience a monstré en la grande peste qui fut à Venise, *Les fontenelles sont propres*

que de soixante à quatre-vingts mil qui moururent, on a remarqué que de tous ceux qui assistoient aux malades, ayans cauteres, il ne mourut que 2. Prestres.

Si l'on est contrainct de s'approcher & parler à quelqu'vn qui soit pour suspect, il se faut mettre du costé du vent, & qu il vous donne contre le dos.

*Belle obseruatiō.* Estant surpris, allant visiter quelque malade, il se faut bien garder de se mettre entre le malade & le feu s'il y en a: car le feu attire la contagion du malade à celuy qui est sain, estant entre luy & le feu, & sera bon par mesme moyen de changer d'habits, prendre l'air, & quelque antidote, & se resoudre en soymesme.

### *Des remedes preseruatifs.*
### Chap. 6.

*Preseruatifs.* LEs remedes preseruatifs sont de deux sortes: car les vns sont pris par dedans, & sont dits interieurs. Les autres sont receus en dehors, & sont exterieurs.

Pour les exterieurs, nous comprenons toutes sortes de senteurs, & pour ce vn chacun mettra dedans son linge & habits, pouldre de senteurs: les pau-

ures y mettront des fines herbes, cõme romarin, thim, lauande, marjolaine, ſouchet, racines de flamme: les riches auront poudre d'Iris, violettes d'Ipre, & roſes muſquees & parfumees, le cloud de giroffle a vne bonne odeur & de longue duree.

Quelques vns sõt de contraire opiniõ & tiennent pour ſingulier remede, de ſentir tous les matins l'odeur des retraits & priuez, & s'aydent de l'opinion d'Auerroës, lequel donne pour ſingulier remede contre la peſte, de fleurer ſouuent l'vrine d'vn bouc, ce que ne pouuons conſeiller.

On pourra ſe frotter le viſage d'vn peu de vin & vinaigre roſat, ou bien d'vn peu d'eau de vie & eau roſe, dedans leſquelles on aura fait tremper clouds de giroffle, cannelle, benjoin, ſtorax, *calamus aromaticus*, marjolaine, romarin, fleurs de lauande, & de ceſte liqueur on en prendra vn peu dedans la main, pour en frotter ſon viſage.

C'eſt vn bon remede de prendre vne goutte ou deux de baulme du Perou, & s'ẽ frotter vn peu la paulme de la main, puis le viſage, en prendre vn peu auec

*La liqueur de benjoin.*

cotton,& en mettre à ses oreilles.

On pourra porter au col quelque põme de senteur ou quelque petit sachet fait de choses odorantes ; en le tenant mesme à la main allant par la ville : ou bien prendre vn citron lardé de clouds de giroffle.

Tels remedes seront accõmodez selon le naturel des personnes:car il y en a qui ne peuuent supporter les fortes senteurs,comme les catarreux,les femmes qui ont suffocation de matrice, & pource porterõt de la rhuë laquelle resiste fort au mauuais air & à la contagion.

*La rhuë est fort recommandee.*

Plusieurs ont opinion que les pierres precieuses portees en bagues & anneaux preseruent de la peste, autres enfermēt du vif argent dedãs la coquille d'vne aueline ou amande, & le portent auec vn cordon pendu au col, autres prennent de l'orpiment, arsenic & reagal, & en font petits sachets, portez sur la region du cœur, ce que ne pouuons approuuer. Ceux qui les ordonnent, disent que le cœur s'appriuoise, & & familiarise peu à peu au venin, tellement qu'il en est moins offensé, en estãt par apres attaqué.

Quant aux remedes interieurs qui se prennent par la bouche, ils sont de plusieurs sortes, comme eaux, breuuages, opiates & conserues : tablettes ou trochisques, poudres & pillules, desquelles chacun pourra vser selon sa commodité & volonté. *Diuers remedes.*

*Eau singuliere.*

*℞ radicum Zedoariæ, Tormentillæ, Enulæ Camp. & Angelicæ añ. ℥. ij. Cinamomi ℥. ß. santal. vtriusq; cortic. citri añ. ℥. j. ß. scabiosæ pimpinellæ, oxalidis rotundæ, scordij & reginæ prati añ. m. ij. seminis citri & cardui bened. coriandri. añ. ℥. ij. ß. macer. In æquis partibus vini albi & aquæ font. calentis añ. ℔. iij. spatio xx. hor. deinde distillent. in balneo mariæ.* De ceste eau en sera pris tous les matins à ieun vne petite cuilleree. *Eau.*

On peut vser de l'eau Theriacale, qui se dispense au logis de tous les Appotiquaires.

*Breuuage.*

*℞ aquar. cordial. & reginæ prati añ ℥ I. In quibus dissol. theriac. veteris g. iij. confect. alkermes g. ij. boli arm. g. vj. syrup. de limonib. ℥. I. fiat potus.* *Breuuage.*

*Opiate & Conserue.*

*℞ conseruæ rosarum ℥. I. conser. buglossi,*

*boraginis añ ℨvj. conseruæ anthos ℨ ij. theriacæ veteris ℨ ß. mitrid. ℈ I. confectionis alkermes ℈ ij. pul. electua. dramarg. frigidi, & lætificant. Galeni añ g. x. cum syrupo confect. citri, fiat Opiata.* De ceste opiate on en prendra la grosseur d'vne noisette tous les matins.

*Tablettes & Trocisques.*

Trocisques. *℞ radicis torment. & Zedoariæ añ. ℈ I. radicis Angelicæ & Dictami añ ℈ß. boli armeni veri, & terræ sigillatæ añ ℨ ß. confect. alkermes ℈ ij. confect. de hiacintho ℈ I. pul. elect. aromat. ros. g. vj. saccari cum aqua cardui benedicti dissoluti ℥ vj. fiat elect. per tabellas pond. ℨ ß. vel ℈ ij. vel dissolue saccarum cum mucagine gommi tragaganthi, & fiant trocisci.*

De ces Tablettes on en prendra vne tous les matins, voire deux par interualle: vray est que les Trocisques sont plus propres & se tiennent d'auantage à la bouche, les laissant fondre.

*Poudre, de feu Monsieur Hollier.*

Poudre. *℞ Dictami Cretensis, tormentillæ, betonicæ, gentianæ, morsus Diaboli, croci añ ℨ I. saccar. ad pondus omnium fiat puluis cuius Dosis est ad ℨ ß. cum syrupo conseruationis citri, vino, aquis cardiacis, vel iure carnium,*

*Conſerue de Citron, fort ſinguliere & facile à faire.*

Prenez vn citron le plus charnu que pourrez, lequel coupperez tout entier par morceaux, puis ſera battu & pillé dedans vn mortier de marbre, tant qu'il reuienne en paſte, y adiouſtant le meſme poids de conſerue de roſes liquides, que meſlerez & pillerez enſemble, & garderez pour en prendre les matins la groſſeur d'vne aueline. Le citron par ſon eſcorce repouſſe la contagion de l'air infect & veneneux, & par ſon jus tempere la grand' ardeur des humeurs, & la conſerue de roſe fortifie l'eſtomac.

*Pillules, pour en prendre deux ou trois la ſepmaine.*

Entre toutes les pillules celles de Ruffus emportẽt le prix, qui ſont telles.

*Pillules de Ruffus.*

*℞ Aloës lotæ & præpar. ammo.* añ ℥ ſ. *Myrrhæ* ʒ ij. *croci* ʒ I. *cum vino generoſo, formetur maſſa, vel cum ſyrupo de limonibus.* Pillules.
De ces pillules on en prendra vne demy dragme ou vne ſcrupule, deuant diſner.

*Opiate pour les pauures*

Pour les pauures on diſpenſera ceſte Opiate, meſme ils la pourront faire en leur logis. Opiate.

Prenez vne douzaine de vieilles noix non rancides, vne douzaine de figues, le poids d'vn escu de rhuë, & le poids de demy escu de sel, le tout sera broyé ensemble auec vn peu de vinaigre, & gardé pour en prendre la grosseur d'vne aueline ou noisette, tous les matins deuant que sortir.

*Autre.*

Prenez Theriaque & Mitridat de chacun le poids de demy escu, bol fin le poids d'vn escu, conserue de rose, buglosse & bourroche, de chacũ vne once, conserue de fleurs de romarin demie once, le tout sera meslé ensemble pour en prendre tous les matins la grosseur d'vne febue.

*L'Opiate de Ouo est tres excellente, dont la description est telle.*

Opiate de Ouo. Prenez vn œuf de poulle bien frais, que percerez par le bout, pour en oster le blanc, y laissant le iaulne, & au lieu du blanc osté, vous y mettrez du saffran, estãt bien bouché auec vn peu de paste sera mis au four, pour estre cuit & desseiché, afin de le reduire en pouldre : puis prẽdrez de la racine d'Angelique, morsus Diaboli, dictame, Zedoaria, pim-

prenelle, de chacũ deux dragmes, Theriaque vieille trois onces, le tout sera meslé ensemble & incorporé, adioustãt de l'eau de scabieuse, tant qu'il sera besoin pour faire Opiate, de laquelle on prendra quatre, cinq ou six grains tous les matins, auec vn peu de vin pour se preseruer: mais si on se sentoit frappé on en prendra le poids d'vn escu, selon l'aage auec eau de la royne des prez, ou eaux cordiales.

*Ce qu'il faut faire soudain que l'on se sent frappé & atteint de la peste.* CHAP. 7.

APres auoir briefuement parlé de la preseruation de la peste, reste à parler de la guarison: puis qu'il nous a esté enchargé de ce faire, & que nostre deuoir nous y conuie.

La principale intention de guarir la peste, est de munir, defendre, corroborer & fortifier les parties nobles, qui sont le cœur, le foye & le cerueau, ayant esgard aux autres parties qui seruent à icelles, combatre & s'opposer contre la maligne, veneneuse, & occulte qualité, & l'empescher d'approcher d'icelles *Fautcõbatre le venin.*

parties nobles, la chassant hors du corps par les contraires qui sont les antidotes, alexipharmaques & contre-poisons.

Or comme ainsi soit que ceste maligne & veneneuse qualité est tres-subtile, facilement se fourre, & entre au dedans du corps, en respirant l'air par la bouche, nez, se glissant mesme par les pores de la peau insensiblemẽt, qui fait que ceux qui sont de texture rare, ou de mauuaise habitude, chargez de malins humeurs en sont plustost surpris, batus & abatus que les autres.

*Cõme le venin se fourre.*

Afin de guarir methodiquement ceste maladie, soudain que l'on aura soupçon d'en estre frappé, il faut auoir recours aux antidotes, & ce sans differer : car le tarder nuit beaucoup, donc sans delay on prendra tel remede qui s'ensuit, & si faire se peut, le malade se mettra deuãt le feu pour s'y bien chauffer, ou bien se promenera, & tost apres se couchera dans le lict chaudement, afin de suer le plus qu'il pourra : car l'experience nous a monstré, que la sueur est grandement profitable en ce mal, & que le venin pestiferé sorte hors du corps auec icelle, par où il estoit entré, soudain qu'il aura

*Methode pour guarir.*

pris ledit antidote, en fera mesme dissoudre le poids d'vn escu ou deux, ou biẽ de la theriaque ou mitridat, pour se faire frotter la region du cœur, foye, temples, nez, bouche, & la partie où il y aura quelque enfleure, bosse ou charbõ, laissant à l'endroit du cœur vn petit linge trempé en ladite liqueur & dissolution. *Faut frotter la region du cœur.*

On ne se contentera pas de donner vne seule fois quelque antidote, mais sera reiteré par deux ou trois iours, & ce deux fois le iour, si tant est qu'il en soit besoin & necessaire, ayãt esgard aux forces du malade qui pourroient estre diminuees & abbatuës par les sueurs, lesquelles serõt restaurees auec vn peu de pain trempé en vin. Et où durãt la sueur seroit alteré prendra quelque iulep faict auec eaux cordialles, & sirop de limons, ou de grenade, ou bien tel breuuage. *Reïteration du remede.*

Prenez trois ou quatre tranches de citron sans estre pelé, vne demie once de succre en poudre, vne chopine d'eau boüillie ou non, battez le tout ensemble, le reuersãt en deux verres l'vn apres l'autre, puis le donnez à boire au malade: de ce breuuage il en pourra aussi vser à ses repas. *Bolus cordial.*

*Des remedes que l'on doit donner si tost que l'on est frapé de la peste.* Chap. 8.

LEs remedes desquels on doit vser & prendre se sentant atteint de la peste, sont tels. Premierement, l'Opiate de Ouo est tres-excellente, pour en prendre la quantité du poids d'vn escu, dissoulte en vin, eau de chardon benist, melisse, buglosse ou bourroche.

*Poudre fort approuuee.*

Poudre. *℞ boli arme. & terræ sigillat.* añ ʒ j. *cinamo.* ℈ *iij. radicis & folior. dictami, tormentillæ, gentianæ & bipinellæ* añ ʒ I. ß. *seminis citri & acetos.* añ ʒ j. *santal. omnium* añ ʒ j. ß. *Zedoariæ, scordij, rasuræ eboris, marg. saphiri. ossis cordis cerui, Angelicæ* añ ℈ *ij. vnicornu & lapis bezoardici* añ ℈ I. *fiat pul. subtiliss. capiat.* ʒ j. *æstate cum syrupo de limonibus, vel cum aqua cardui benedicti, scabiosæ; vel cum conserua rosarum: hieme cum vino vel aqua Theriaces.*

*Opiate fort singuliere.*

opiate. *℞ conseruæ rosar. buglos. borag.* añ ℥ ß. *theriacæ vet.* ℥ I. ß. *boli armeni.* ʒ I. *pul. elect. lætificatus Galeni* ʒ ij. *terræ sigillatæ* ʒ ß. *misce, fiat opiata, dosis est ad magnitudinem nucis muscatæ, capiat cum aqua reginæ prati, vel cum aquis cardiacis, vel vino.*

*Eau tres-approuvee qui a esté envoyee au Roy de la ville d'Oostende, lors que la peste y estoit durant le siege.*

Prenez deux douzaines de noix vertes concassees, baies de geneure concassees demie liure, racine d'Angelique quatre onces, fueilles & fleurs de la royne des prez six poignees. Chardon benist quatre poignees, fueilles de scordion & de rhuë, de chacune deux poignees, deux testes * de cerf fresches, couppees par morceaux, ou en leur lieu prenez racleure de corne de cerf demie liure, faites le tout infuser dedans douze liures d'eaux cordiales, & deux liures d'eau de vie, puis distillez le tout ensẽble au bain marie. Prenez de ladite eau dix liures, y adioustant theriaque vne liure, mitridat demie liure, poudre de diamargariton froid, poudre de lætitiæ Galeni, de chacun deux onces, faites le tout tremper & infuser huict iours, puis le distillirez en bain marie: &en donnerez trois ou quatre onces, selon les personnes, & l'aage, lors que l'on est frappé.

*Eau singuliere.*

** Les testes sont cornes.*

*Essence faicte en maniere de syrop, tres-excellente.*

Prenez racine d'Angelique, Zedoa-

ria, Gariophilata, Tormentille, de chacun demie once, racine de chelidoine deux dragmes, escorce de citron six dragmes, semence de chardon benist, d'ozeille & de citrō, graine d'alkermes, & de geneure de chacun trois dragmes, sandaux, canelle, de chacun ij. dragmes, macis, giroffle, de chacun vne dragme & demie, myrrhe, oliban mastic, saffran, camphre de chacun vne dragme, corail, perles preparees de chacū demie once, fleurs de soucy, mille pertuis, centaure, de royne des prez, de chacun vne petite poignee, le tout concassé & meslé ensemble sera mis dans vne bouteille de verre à long col, dict matelas, assez grand, versant dessus jus de citron vn demy septier, vin blanc, trois poissons, eau de la royne des prez, de scabieuse & de chardon benist, de chacun demy septier: ledit matelas sera bien bouché & mis au bain marie pour infuser, l'espace de six iours, puis la liqueur sera versee doucement dedans vne autre bouteille ou matelas, y adioustāt sucre candy demy liure, remettant ledit matelas derechef au bain marie l'espace de deux iours, puis ladite liqueur sera versee par incli-

*Essence fort approuuee.*

inclination en vne bouteille de verre, & gardee pour en vser & prendre se sentāt frappé, la doze ou quantité que l'on en doit vser est demie once, auec quelque eau cordiale.

Et à l'instant que l'on vsera des susdits remedes, il faudra en mesme temps munir le cœur auec epithemes.

*Epitheme pour le cœur.*

*℞ aquæ buglossi, rosar. acetos. & absinthij añ ℥ ij. santale rubri ʒ j ß. boli armeni veri ʒ ß croci ℈ ß. theriacæ ʒ j. vini albi, fiat epithema.* *Epitheme pour le cœur.*

On pourra apres auoir appliqué l'Epitheme, mettre à la region du cœur vn tel cataplasme.

*℞. conseruæ rosar. buglossi, boraginis añ. ℥ j. conseruæ anthos ℥ ß. theriacæ veteris ʒ j. Pulueris Ireos ʒ iij. fiat cataplasma.* *Cataplasme cordial.*

Et pource qu'il y a tousiours vne grāde chaleur au foye, & hipocondres, on vsera d'vn tel epitheme.

*Epitheme pour le foye.*

*℞. aquæ lactucæ, scariolæ, acetos. & nenuph. añ. ʒ v. aquæ rosar. absinthij añ. ʒ j. santalorū omnium añ. ʒ ij. coralli rubri ʒ j. ß. caphuræ ℈ ß. aceti ℥ j. fiat epithema pro regione hepatis.* *Pour le foye.*

Tels antidotes seront preparez de lō-

gue main : car il seroit trop tard de les composer estãt frappé de ce mal, mais si on estoit sans en auoir, on peut prendre asseurém ẽt le poids d'vn escu de theriaque, & la faire dissoudre auec eau de la royne des prez, du chardon benist, ou vn peu de vin & eau boüillie, se mettant au lict comme dessus.

Partant nous conseillons à vn chacun, d'auoir en son logis vne once de bonne Theriaque, afin de n'estre surpris sans remede, tenant ses armes prestes contre la violence de ce mal, lequel est si traistre qu'il saisit & assaut les plus forts & robustes fort promptement.

Galien dit que ceste Theriaque est comme vn feu purgatif, d'autant qu'elle destruit & consomme le venin de la peste. Mesme Galien asseure estre vn remede prõpt & seur, de prendre la pesanteur d'vn escu de vray bol d'Armenie, auec trois onces de vin blãc, & vne d'eau scabieuse ou roses. Si les chaleurs sont grandes, Auicenne conseille au lieu de trois onces de vin de prendre trois onces d'eau, & vne once de vin.

*Le bol fin est singulier*

On tient que la vraye terre si-

gillee a pareille vertu. Chacun peut estre garny de telles drogues faciles à auoir & porter.

Si on est aux châps degarny de tous remedes, on prendra de fueilles de rhuë scabieuse & chelidoine de chacun vne petite poignee, lesquelles on pillera dâs vn mortier auec vn demy septier de vin blanc, pour en tirer le jus qui sera passé par vn linge, & pris comme les autres antidotes. Prôpt remed

Et où le malade, ayant pris quelqu'vn des susdits antidotes le reuomissoit, il faudroit derechef luy en donner vn autre semblable, ou plus agreable: encore qu'il ne soit mauuais au malade de vomir, d'autant que par telle euacuation il jette hors quelque venenosité. Belle c seruation.

*Du regime de viure des malades.*

CHAP. 9.

LE regime de viure sera pris de six choses non naturelles, qui sont l'air, boire & manger, repos & mouuement, dormir & veiller, inanition & repletion, & les affections de l'ame.

*L'air recommandé.* L'air est grandement à considerer en toutes maladies, mais principalement en ceste-cy, à raison que l'expiration & l'inspiration est necessaire pour viure, & pource sera purifié & rectifié, comme nous auons dit cy-deuant, ayant sa chãbre bien aëree, si faire se peut, faisant souuent ouurir ses fenestres & portes, principalement si elles sont tournees vers la bise: aura du feu en sa chambre s'il ne faisoit trop chaud.

*Le manger du malade.* Son manger sera de bonnes viandes de facile digestion, & qui engendrent vn bon suc, comme veau, mouton, poulets, chappons, pigeonneaux, cheureau, perdris, cailles, lapreaux, & autres semblables: vsera plustost du bouïlly que du rosty. En ses bouïllons on fera cuire buglosse, bourroche, ozeille, laictuë, cichoree, scabieuse, cerfueil, & du soucy: & telles viandes rosties ou bouïllies, seront mangees auec jus d'oranges, cittrons, grenades, verjus & jus d'ozeille. Pourra manger vn peu de cappres confites auec vinaigre rosat; vsera d'œufs frais pochez en l'eau, auec les susdits jus: à son entree de table des pommes ou pruneaux bien cuits & succrez: se contentera à vn

repas de manger d'vne ſeule viande, car la diuerſité empeſche de faire bonne & prompte digeſtion, & facilement ſe corrompt l'vne pour l'autre.

Le viure par trop eſtroit eſt dãgereux.

Mangera mediocrement craignant de vomir, à raiſon de la trop grãde quantité des viãdes qui chargeroit l'eſtomach: mais en recõpẽſe mãgera ſouuent, pour reſtaurer les forces à cauſe des defaillances du cœur qui ſont frequentes, & à ce que les eſprits ſoient augmẽtez pour acquerir de la vigueur, afin de reſiſter au venin & le rembarrer viuement. *Le trop manger nuit.*

Son boire ſera de ptiſane, bouchet pour les premiers iours: ou bien du petit vin bien meur, trempé, & principalement à ceux qui ſont vieils & accouſtumez au vin, ou qui ont l'eſtomach foible & debile, qui ſont trauaillez de vomiſſemens, flux de ventre, & qui ont les forces abbatuës. Et à vray dire l'eau vinee eſt vn ſingulier breuuage en ceſte maladie, pourueu que la fieure ne ſoit violente: ſi le flux du ventre ny le vomiſſement n'empeſchent, l'vſage d'vn petit vin blanc, vn peu verdelet eſt fort propre & agreable. *Boire du malade.*

Entre les repas, pour la grande alteration qu'ils peuuẽt auoir, pourrõt vser de syrop de limons, berberis, aceteus de cerise, battu auec eaux cordiales, ou ptisane.

*Obseruation pour le viure.* Or les deux ou trois premiers iours on se contentera de viure de bouïllons de veau, mouton & volailles, alterez des herbes susdites, de gelee, pommes cuittes, raisins de Damas, pruneaux, œufs pochez en l'eau, panade, orge mondé, adioustant en ses bouïllons du jus d'orange, citron, ozeille & verjus.

A son issuë mangera vn peu de biscuit *La coriãde est recommãdee.* fait auec coriande: ou bien du verjus, cerises, espineuinettes, & groselles rouges, le tout confit.

*Mouuement & repos.* Pour le repos & mouuement, il faut qu'il soit tranquille, sans se beaucoup agiter & trauailler, ny s'agiter deçà ny delà, ains se tiendra quoy, sans se beaucoup esmouuoir.

*Dormir & veiller.* D'autant que les malades frapez de ce mal, sont souuẽt assoupis, il est necessaire de ne les laisser par trop dormir, & principalement quand le bubon commence à s'apparoistre: neãtmoins d'au-

tant que tel mal est furieux, & qu'il n'y a point de maladie qui affoiblisse & prosterne plus les forces & facultez, ny en si peu de temps, que ceste-cy : il est necessaire de laisser dormir moderément le malade & principalement la nuict: car il n'y a rien qui remette plus les forces que le dormir, comme le veiller les dissipe.

Au commencement plusieurs n'approuuent ny la purgation, ny la saignee, mais plustost les remedes qui combatēt par leur proprieté specifique contre la maligne qualité du mal, & qui sont sudorifiques, laquelle opinion nous tenōs pour la meilleure: vray est, quelque temps apres que l'o n aura muny le cœur des remedes alexitaires, on pourra venir à la purgation & saignee : purgeant, si le malade est cacochime, & qu'il ait grande abondance & plenitude d'humeurs, esquelles la venenosité est contenuë, & en toute habitude du corps : saignant si la fiebure est grande & ardente, & que le malade ait les yeux rouges & estincelans, la face grandement enflammee, les veines pleines & tenduës, les arteres fort battantes, & principalement

*Saignee & purgation.*

*Quand il faut purger & saigner.*

s'il crache du ſang, s'il reſpire difficilement, & qu'il ſe ſente comme bruler; ayant eſgard toutesfois de ne ſaigner s'il eſt en ſueur ou friſſon.

*Electiõ des parties.* La ſaignee ſe fera en diuerſes parties & veines du corps: ſi la peſte ou charbon ſont à l'emonctoire du cerueau, qui eſt le derriere des oreilles, la veine Cephalique du bras du meſme coſté ſera ouuerte: ſi aux aiſſelles qui ſont les emonctoires du cœur, on ouurira la Baſilique: ſi aux aines, qui ſont emõctoires du foye, on tirera du ſang du pied de la Saphene.

*Le vomiſſement.* Et où nature voudra ſe deſcharger par le vomiſſement, on luy doit aider, d'autant que telle voye eſt propre & commode, pour ſe deuelopper & vuider de tel malin & contagieux venin, vſant de tel vomitoire.

*Vomitoire.*

*Vomitoire.* Prenez de l'huile d'oliue deux onces, eau tiede ſix onces, beuuez le tout ſoudainement, puis mettez voſtre doigt en la bouche, ou le bout d'vne plume pour faciliter ledit vomiſſement.

*Autre.*

Prenez raues deux onces, cinq ou ſix fueilles de cabaret, deux figues, faites

le tout bouïllir ensemble, auec vne chopine d'eau. Prenez de la decoction huict onces, adioustez de l'oximel vne once, huile d'oliue deux onces, faites-le boire au malade comme dessus.

Comme il est necessaire que le malade ait le corps en repos, il faut aussi que son esprit soit tranquile, euitant courroux, crainte, tristesse, le nourrissant en esperance de bien tost & seuremẽt guarir, ayant ferme asseurãce que Dieu luy renuoyera sa santé, sans le mettre en desespoir: & pource les Medecins, Chirurgiens, & autres qui luy assisteront, le resiouyront & asseureront de sa santé, mesme ne luy sera dit aucune mauuaise nouuelle, mais sera entretenu de propos qui le pourront recreer & resiouïr. *Les perturbatiõs de l'ame.*

*Comme il faut guarir l'Aposteme ou bosse pestifere.* Chap. 10.

Les anciẽs nous ont laissé par escrit, & l'experience le monstre, que toute tumeur & aposteme veneneux ne doit estre repoussé ne repercuté en dedans, mais sans delay, si tost qu'elle apparoist, l'attirer en dehors, ostant l'ennemy de la maison: & pource la porte luy sera ouuerte par plusieurs remedes. En *La peste ne doit estre repoussee.*

premier lieu sera appliqué vne ventouse sur la partie, afin de faire douleur & attraction le plus que faire se pourra : la ventouse ayant esté repetee trois ou quatre fois, & l'ayant ostee, sera mis vn tel cataplasme.

*Ventouses propres.*

*Cataplasme.*

*℞ radicis liliorum & altheæ añ ℥ ij. radicis cucumeris agrest. ℥ j. foliorum senecionis, scabiosæ & oxalidis añ m ij. seminis lini, & fœnugræci. añ ℥ß. caricarum pinguium nu. x. coquantur in aqua communi, pistent. passentur, passat. adde farinæ seminis lini, sterc. columbi. pul. tormentillæ & dictami añ ʒ. ij. fermenti acris. ℥ j. mitridatij veteris ℥ß olei liliorũ & vnguẽti basili. añ ℥ j. ß. fiat cataplasma.*

Tel cataplasme sera mis ayant fait premierement vn petit liniment dessus & autour de la tumeur, tel que cestui-cy.

*Linimẽt.*

*℞ olei de scorpionibus & liliorum añ ℥. ij. in quibus dissolue theriacæ veteris ʒ. j. fiat linimentum.*

*Pour les paures.*

Pour les pauures on prẽdra vn oignon de lis, vn oignon commun, auec fueilles d'oseille, que lon fera cuire sous les cendres, puis on les pillera, y adioustant vn peu de miel, vn jaune d'œuf & de la gresse de porc auec vn peu de leuain, & de ce on fera cataplasme, on y peut adiouter vne dragme de theriaque.

On pourra aussi estuuer la tumeur auec eau tiede, & huile meslez ensemble. *Faut applicquer le cautere.*

Si par tels remedes la tumeur ne viẽt à s'apostemer, & meurir bien tost, il ne faudra attendre la parfaicte suppuratiõ, car le plus seur est l'ouurir, & pour ce on y appliquera le cautere actuel, ou potentiel, craignãt que le venin ne se transporte & retourne au cœur, qui l'a chassé en ceste partie.

Plusieurs sont mesme d'auis de mettre le premier iour le cautere, couper l'escare & mettre par-dessus ledit cataplasme, ou autre semblable.

Ou bien vne emplastre de diachilum magnum gommatum, auec vn peu de basilicum.

Quelques-vns apres auoir appliqué les ventouses font scarification & appliquent des sangsuës, afin d'attirer & descharger tousiours la partie de tel venin, & qu'il ne se communique au dedans. Oribase dit que le second iour qu'il fut frapé de la peste, il se scarifia la iambe, & par les scarifications en tira deux liures de sang, ce qui fut cause de sa guarison, A telle exemple plusieurs appliquent des vesicatoires plus bas que la bosse ou *Oribase.*

tumeur pestiferee. Autres y mettent vn cautere à fin d'attirer tousiours la venenosité & l'eslongner des parties nobles, luy donnant comme vn esgout.

La scabieuse cuite puis pilee auec gresse de porc est grandement recōmãdee.

Autres loüẽt l'herbe nommee lisimachia, cuitte & pillee auec gresse de porc, & mise sur la partie, estãt nommee pour ceste cause chasse-peste.

*Volaille appliquee.* Plusieurs appliquent sur la tumeur ou bosse vne volaille ou pigeons fendus en deux, aucuns plument la volaille par le cul, & l'appliquent dessus pour faire attraction: autres mettent des vesicatoires, comme vne coste d'elebore noir, ou l'herbe appellee ranunculus, qui sont bassinets des prez.

L'ouuerture faite s'il y a escare, on cōtinuera vne petite emplastre de basilicum pour la faire tomber, on appliquera vne tante dedans l'aposteme, & pardessus l'vn des remedes susdits: puis l'on mondifiera auec mondificatif de apio, auquel on aura adjousté pour once, vne dragme de mitridat, ou theriaque, sera incarnee & cicatrisee comme les autres apostemes, la tenant toutesfois le plus

long temps que faire se pourra ouuerte, pour donner issuë au venin.

*Faut tenir la peste ouuerte.*

*Cure du charbon pestiferé.* Chap. II.

D'Autant que le charbon pestiferé est ordinairemẽt accompagné de grandes & excessiues douleurs, il faut auoir esgard de l'appaiser le plus que faire se pourra, d'autant qu'il n'y a rien qui abbate plus les forces & vertus que la douleur, & ne dormir point: & pour ce respect le Chirurgien aura esgard de n'appliquer dessus ledit charbon, remedes si chauds & si attrahens comme à la tumeur pestiferee, qui pourroient augmenter ladite douleur, mais se contentera de doux suppuratifs, qui relascheront & ouuriront les pores, en rarefiant le cuir bruslé, & par trop eschauffé, sans toutesfois vser de remedes froids, ny repercussifs: donc en premier lieu on y appliquera ceux-cy qui suyuent.

*Au charbon faut appaiser la douleur.*

La fomentation faicte d'vne decoctiõ de fueilles de maulue, guimaulue, semence de lin, fleurs de camomile, melilot, est fort recommandee, y mettant de l'huile de lis, & vn peu de theriaque: en ceste decoction seront trempez linges, comme compresses ou estouppes qui

*Fomentation.*

seront mises,& laissees sur le mal.

L'huile d'œuf pour les riches est fort bonne.

*Cataplasme propre.* On vsera aussi d'vn tel cataplasme.

℞. *foliorum maluæ, bismal. parietariæ, senecionis & oxalidis.* añ. m̃. j. *hyoscyami & scabiosæ* añ. m̃. j. ß. *passular. mundatarum* ℥. j. ß. *seminis lini & cidoniorum* añ. ℥. ß. *coquantur, pistent. pass. adde olei rosar. & lilio.* añ. ℥. j. ß. *butiri recentis* ℥. j. *theriacæ veteris.* ʒ. j. *fiat cataplasma.*

*Propt remede.* Sera bon faire vn cataplasme d'oseille & de scabieuse, cuittes sous les cẽdres, y mettãt du beurre frais & des jaunes d'œufs On pourra mettre dess⁹ des petits linges trẽpez en mussilages de semẽce de lin, de coings tirees en eau de paritoire & scabieuse.

Il se practique vn vnguent à la maison Dieu, tel que cestuy-cy.

Prenez farine de segle trois onces, miel commun vne once & demie, deux iaunes d'œufs, meslez le tout ensemble auec eau commune, & en faites cataplasme.

*Il faut scarifier le charbon.* Si l'on voit que le charbon soit furieux, il le faudra scarifier assez profondement en plusieurs endroicts, ou bien

le cauterifer, foit auec le cautere actuel, ou y appliquer le potentiel: aucuns mefme foudain que le charbon apparoift, font cõme à la pefte, qui eft d'y appliquer le cautere: car ladite cauterifation obtond fa virulence, rabat le venin, & appaife la douleur, puis on fera tomber l'efcarre tant du charbõ, que celle qui aura efté faite, & l'vlcere fera mundifiee & incarnee comme deffus.

Et ne faut obmettre où il y aura quantité de chair morte, à raifon de l'efcarre, la couper doucement, prenant garde de ne coupper les tendons & vaiffeaux.

Quelques ignorans apprentis font fi temeraires, de cerner ledit charbon, le coupant tout à l'entour, & emportẽt la piece: ce qui eft fort à craindre pour le flux de fang, mais on fe contentera de le fcarifier fimplement. *Ignorãce d'aucuns apprẽtis.*

Si le charbõ venoit à cheminer, on aura recours aux remedes propres pour les gangrenes, comme ægyptiac, ou vitriol calciné, diffout en eau de vie, vfant par deffus de cataplafmes qui empefchent la pourriture.

Il y a plufieurs accidens qui furuiennẽt à ceux qui font furpris de cefte maladie, comme flux de ventre, vomiffe-

més, hemorrhoïdes, douleurs de teste, costé, reins, courbateure de membres, lesquels pour briefueté n'auons traicté: ioinct aussi qu'estans communs aux autres maladies, on aura recours à icelles.

*Conclusion.* Finissant par hũbles prieres que nous faisons à Dieu, qu'il luy plaise appaiser son ire, nous preseruer de ceste corruption de l'air, commandant à l'Ange, qui est l'executeur de sa volonté, qu'il cesse de frapper, de peur qu'il ne continuë sa vengeãce, nous pardõnant nos pechez qui sont cause de ceste maladie, àfinque son sainct nom soit loüé & inuoqué de nous, & que sa misericorde s'estende dessus nous.

FIN.

